

Maisons-Alfort, le 10 mai 2006

AVIS

de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments relative à la réintroduction des farines de poisson dans l'alimentation des veaux

LA DIRECTRICE GENERALE

Par fax reçu le 5 mai 2006, l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) a été saisie par la Direction générale de la santé d'une demande d'avis sur la ré-autorisation des farines de poissons pour l'alimentation des ruminants et en particulier des veaux.

Contexte :

Les réglementations communautaire et nationale en vigueur interdisent l'emploi des farines de poissons dans l'alimentation des ruminants.

Dans le cadre de discussions communautaires sur la feuille de route concernant les EST, il est proposé d'autoriser de nouveau l'utilisation des farines de poissons dans l'alimentation des veaux.

Sur le fondement des éléments scientifiques disponibles et des travaux d'expertise déjà réalisés, l'Afssa est sollicitée afin de se prononcer sur la réintroduction des farines de poissons dans l'alimentation des veaux et plus généralement des ruminants.

Eléments techniques et scientifiques disponibles :

Dans l'avis de l'Afssa en date du 26 janvier 2001¹, l'Afssa indiquait qu'« *en l'état actuel des connaissances sur les protéines de poissons, au regard des ESST, il n'existe, comme pour les farines de poisson, aucun élément scientifique justifiant l'interdiction d'utilisation de protéines hydrolysées de poissons dans l'alimentation animale* ».

Par ailleurs, L'Agence avait déjà indiqué dans son précédent rapport concernant les farines et graisses d'origine animale² qu'« *aucune publication ne fait actuellement état de l'infection des poissons par une souche d'ESST. En 1997, C.J. Gibbs a décrit la mise en évidence d'une immunoréactivité avec des anticorps anti-PrP chez le saumon d'élevage*³. Si cette observation se confirmait, cette espèce pourrait être classée comme potentiellement sensible aux ATNC. Toutefois, l'existence d'un gène codant la PrP chez le poisson n'a pas encore été rapportée. Une équipe de l'INRA (JS. Joly, V. Nguyen, F. Bourrat, B. Chevassus-au-Louis, article soumis pour publication⁴) aurait récemment démontré chez les poissons qu'une protéine à la structure proche des PrP présentait un degré d'homologie globale avec les prions de mammifères extrêmement faible. Par conséquent, ils ont conclu que le risque que ces protéines non mammaliennes puissent interagir avec des protéines prions de mammifères, entraînant un processus pathogène, était lui aussi extrêmement faible. Bien qu'aucune pathologie neurologique liée aux ESST ne soit décrite chez les poissons, une infection virale, en rapport avec un nodavirus, induit des lésions histologiques du système nerveux central proches de celles de l'ESB. En termes d'exposition, il a été indiqué à l'Afssa que les poissons ne consommeraient plus de protéines

¹ Avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments relatif à un projet d'arrêté modifiant l'arrêté du 24 juillet 1990 portant interdiction de l'emploi de certaines protéines et graisses d'origine animale en date du 26 janvier 2001.

² Rapport de l'Afssa sur les risques sanitaires liés aux différents usages des farines et graisses d'origine animale et aux conditions de leur traitement et de leur élimination (avril 2001).

³ Gibbs CJ Jr, Bolis CL. Normal isoform of amyloid protein (PrP) in brains of spawning salmon. Mol Psychiatry. 1997 Mar;2(2):146-7.

⁴ Cet article n'a pas fait l'objet d'une publication

animales transformées d'animaux terrestres depuis 1996. La majeure partie de leur ration alimentaire serait constituée de farines de poissons et de farines d'hydrolysats de plumes ».

Depuis, plusieurs équipes ont identifié des protéines comportant un certain degré d'homologie très relatif avec la PrPc des mammifères dans d'autres espèces de poissons tels que le poisson zèbre⁵, la truite Arc-en-Ciel⁶, et le Fugu⁷. Toutefois aucun des travaux publiés sur la thématique n'a pu mettre en évidence de processus pathologique suggérant l'existence d'une maladie équivalente aux ESST de mammifères chez les poissons. En conséquence, l'Afssa estime qu'aucune donnée scientifique récente ne vient modifier les évaluations antérieures de l'Afssa. Par ailleurs, l'Afssa s'étonne que cette mesure de réintroduction de farines de poissons visent les veaux, tranche d'âge réputée plus sensible aux EST.

Outre ces éléments d'actualisation scientifiques, l'Afssa souhaite souligner les points suivants :

- il serait souhaitable, dans une démarche intégrée d'évaluation de risques / bénéfices, de disposer d'un éclairage sur les conséquences zootechniques de l'interdiction des farines animales en général chez les animaux de rente⁸. A cet égard, l'Afssa est prête à mettre en place des enquêtes auprès des filières concernées pour évaluer le plus précisément possible ces éventuelles conséquences ;
- il paraît indispensable de disposer d'assurance sur les performances des tests, évalués au niveau européen, permettant de discriminer les farines de poissons des farines de mammifères terrestres ;
- et plus généralement, si les autorités sanitaires prenaient la décision d'une réintroduction des farines de poissons chez les veaux, il leur reviendrait de s'assurer de la maîtrise parfaite des modalités de fabrication et de distribution de ces aliments.

Pascale BRIAND

⁵ Miesbauer M, Bamme T, Riemer C, Oidtmann B, Winklhofer KF, Baier M, Tatzelt J. Prion protein-related proteins from zebrafish are complex glycosylated and contain a glycosylphosphatidylinositol anchor. Biochem Biophys Res Commun. 2006 Mar 3;341(1):218-24. Epub 2006 Jan 9.

⁶ Maddison BC, Patel S, James RF, Conlon HE, Oidtmann B, Baier M, Whitlam GC, Gough KC. Generation and characterisation of monoclonal antibodies to Rainbow trout (*Oncorhynchus mykiss*) prion protein. J Immunol Methods. 2005 Nov 30;306(1-2):202-10

⁷ Oidtmann B, Simon D, Holtkamp N, Hoffmann R, Baier M. Identification of cDNAs from Japanese pufferfish (*Fugu rubripes*) and Atlantic salmon (*Salmo salar*) coding for homologues to tetrapod prion proteins. FEBS Lett. 2003 Mar 13;538(1-3):96-100

⁸ Cette question a été évoquée à plusieurs reprises par l'Afssa lors de comités de liaison et est restée sans réponse.